

Extracting a few Topoi examples from Blaise Pascal's thoughts

Refka Daoud

LLTA research laboratory, University of Sfax
CPTC Laboratory, Multidisciplinary Center, Texts and Cultures University of Bourgogne-
Franche-Comté

Abstract

Manual labor is increasingly unable to handle the number of scanned documents that are available today. This is why we opt for tools that automate searches to encompass the maximum number of documents, even the most voluminous works, and to extract the concordances.

*This study is devoted to the extraction of some topoi mentioned in the *Pensées* of Blaise Pascal. Considering the advantages it presents, we adopt the Tropes platform for the extraction of these topoi.*

Keywords: Topoi / topos, automatic processing, automatic extraction, Tropes software/platform.

L'extraction de quelques exemples de topoï dans les *pensées* de Blaise Pascal

Refka Daoud

Laboratoire de recherche LLTA, Université de Sfax
Laboratoire CPTC, Centre Pluridisciplinaire, Textes et Cultures Université de Bourgogne-Franche-Comté

Résumé

Le travail manuel devient de plus en plus incapable de traiter le nombre de documents numérisés qui sont disponibles de nos jours. C'est pourquoi nous optons aux outils qui permettent d'automatiser les recherches afin d'embrasser le maximum de documents, mêmes les œuvres les plus volumineuses et d'en extraire les concordances.

*Cette étude est consacrée à l'extraction de quelques topoï évoqués dans les *Pensées* de Blaise Pascal. Compte tenu des avantages qu'elle présente, nous adoptons la plate-forme Tropes pour l'extraction de ces topoï.*

Mots clés : Topoï/topos, traitement automatique, extraction automatique, logiciel/plate-forme Tropes.

Introduction

Le topos se présente comme l'un des concepts fondamentaux de la rhétorique de l'argumentation. Cette notion a suscité, il y a bien des siècles, l'intérêt des philosophes et des logiciens, et de nos jours celui des pragmaticiens et des linguistes informaticiens. Elle a désigné, au début, un moyen de penser, un instrument en vue de réaliser l'acte d'esprit ; ensuite elle a commencé à renvoyer à la pensée la plus répétitive et elle désigne enfin le garant de l'acte d'inférence dans une argumentation valable.

Aristote affirme qu' « il y a plusieurs formes de *topoi* puisqu'il y a plusieurs espèces d'enthymèmes. Les uns servent de principes aux raisonnements généraux ; ce sont donc les *topoi généraux* qui s'apparentent à des schémas ou des types d'arguments comme par exemple les définitions de choses ou les couples cause/effet, similarité/différence, plus/moins, tout/partie...et qui aident à construire des arguments à partir de vérités communément admises c'est-à-dire « *les lieux communs* ». Les autres sont des axiomes particuliers qui sont pris dans plusieurs domaines tels que la politique, la morale, la médecine, le droit...Ce sont des « *topoi spécifiques* » qui sont utiles dans des domaines particuliers.

Evoquons à ce propos cette affirmation d'*Aristote* qui met en relief la différence entre lieux communs et lieux spéciaux :

« Les lieux communs ne feront de personne un spécialiste en aucune science; car ils ne se rapportent à aucun sujet particulier; quant aux lieux spéciaux, meilleur sera le choix des prémisses, plus on créera à l'insu des auditeurs, une science autre que la dialectique et la rhétorique (...). Or, le plus grand nombre des enthymèmes se tirent de ces espèces particulières et propres, un nombre plus petit des lieux communs¹.

Dans notre article, nous allons étudier quelques exemples de *topoi* spécifiques, ceux qui se rapportent au domaine de la religion, le topos du péché originel et le topos du paradis perdu. Nous allons essayer de les traiter automatiquement. Pour ce faire, nous devons commencer par la présentation du traitement automatique.

Le traitement automatique :

C'est une discipline qui associe linguistes et informaticiens. Elle a pour objectif de développer des logiciels ou des programmes informatiques capables de traiter de façon automatique des données linguistiques.

Notre travail consiste à extraire de l'information, et plus précisément les mots qui se rapportent au domaine traité afin de faire ressortir des *topoi* par la suite.

Précisons tout d'abord à quoi consiste l'extraction de l'information ? En fait, elle consiste à rechercher des informations spécifiques dans un corpus donné qui utilise l'indexation de contenu. C'est une nouvelle approche qui permet aux experts et au public de consulter et de repérer facilement et rapidement les termes clés d'un corpus donné.

Nous avons choisi d'appliquer l'un des moteurs de recherche les plus connus : le logiciel Tropes, développé par Pierre Molette et Agnès Landré sur la base des travaux de Rodolphe Ghiglione.

¹ *Rhétorique*, livre I, chapitre II

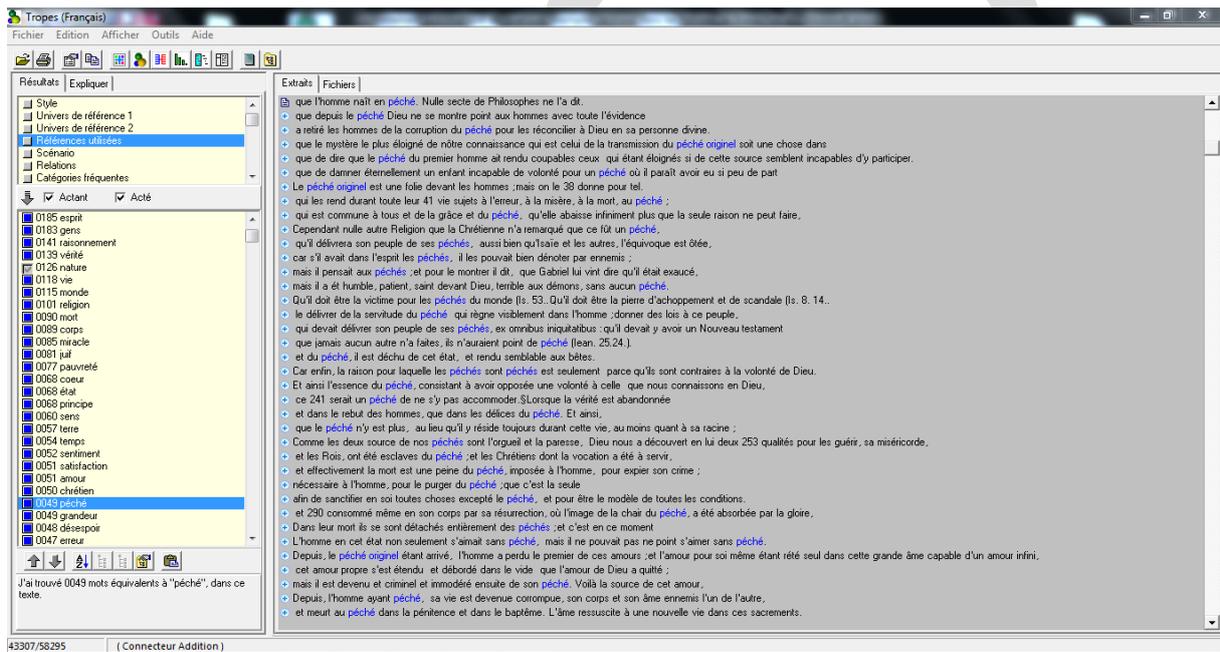
C'est une plate-forme d'une grande capacité d'analyse sémantique de contenu. Elle permet d'analyser les textes en rendant compte à la fois de l'économie textuelle et de l'économie cognitive des énonciateurs. Tropes nous permet de ressortir les principaux acteurs dans le texte à traiter, la structure des relations qui les lient et la hiérarchie de ces relations et leur évolution. Les résultats que nous allons obtenir sont sous forme de trois représentations graphiques : le graphe Aires, le graphe en étoile et le graphe Répartition.

Le traitement automatique des topoï n'est autre que la description de la signification lexicale. Et l'analyse sémantique des entités lexicales se traduit par une construction de l'objet théorique à partir d'hypothèses externes sur le sens des occurrences du mot analysé en contexte. Nous avons choisi de travailler sur le topos du péché originel, le topos du paradisi perdu et les topoï en rapport avec la religion chrétienne.

Commençons tout d'abord par le topos du péché originel.

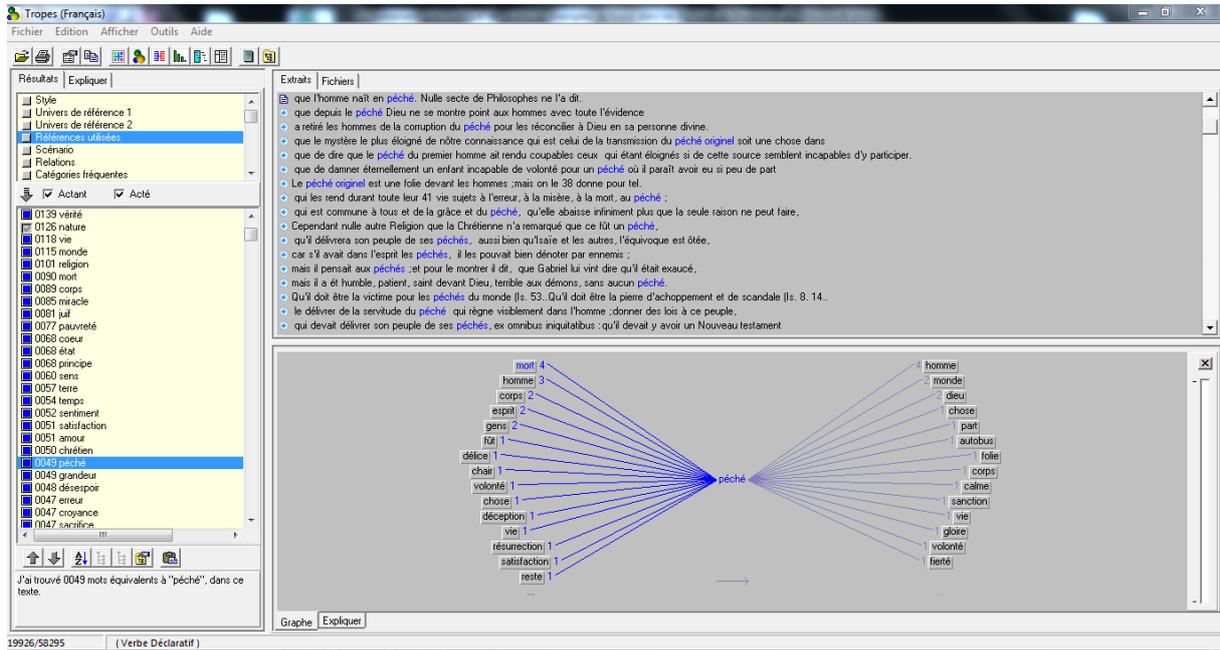
1- Le topos du péché originel:

Nous allons voir tout d'abord combien de fois « le péché » ou « le péché originel » figure dans notre corpus les *Pensées* de B. Pascal à l'aide de notre logiciel Tropes.

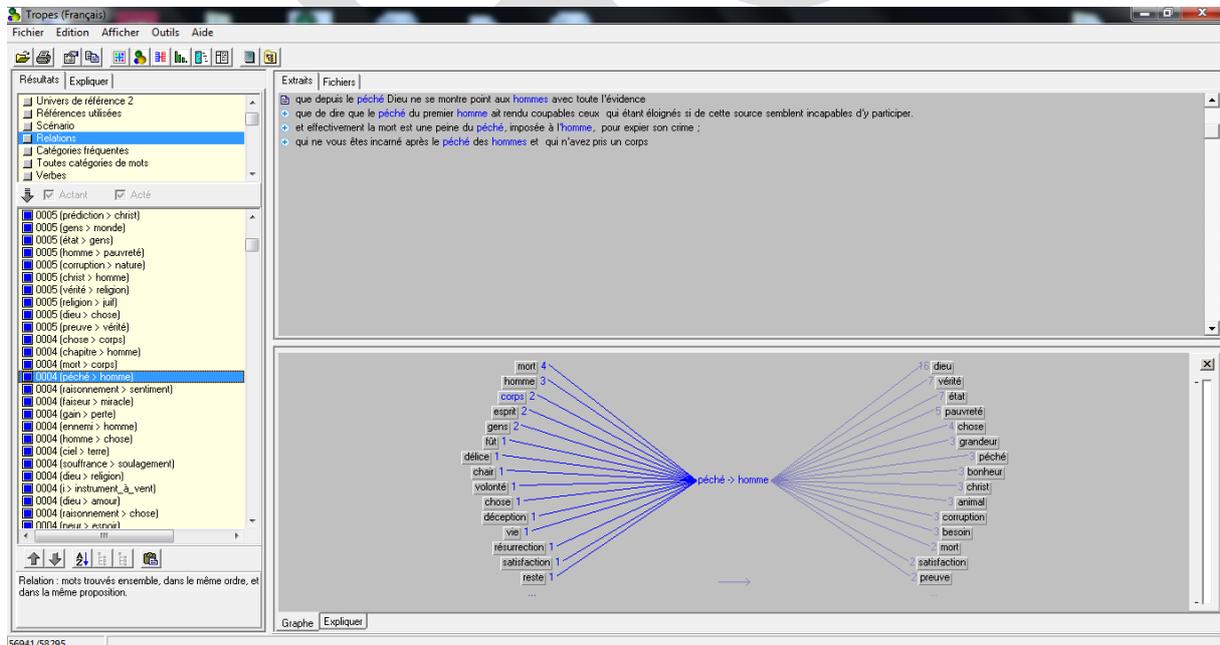


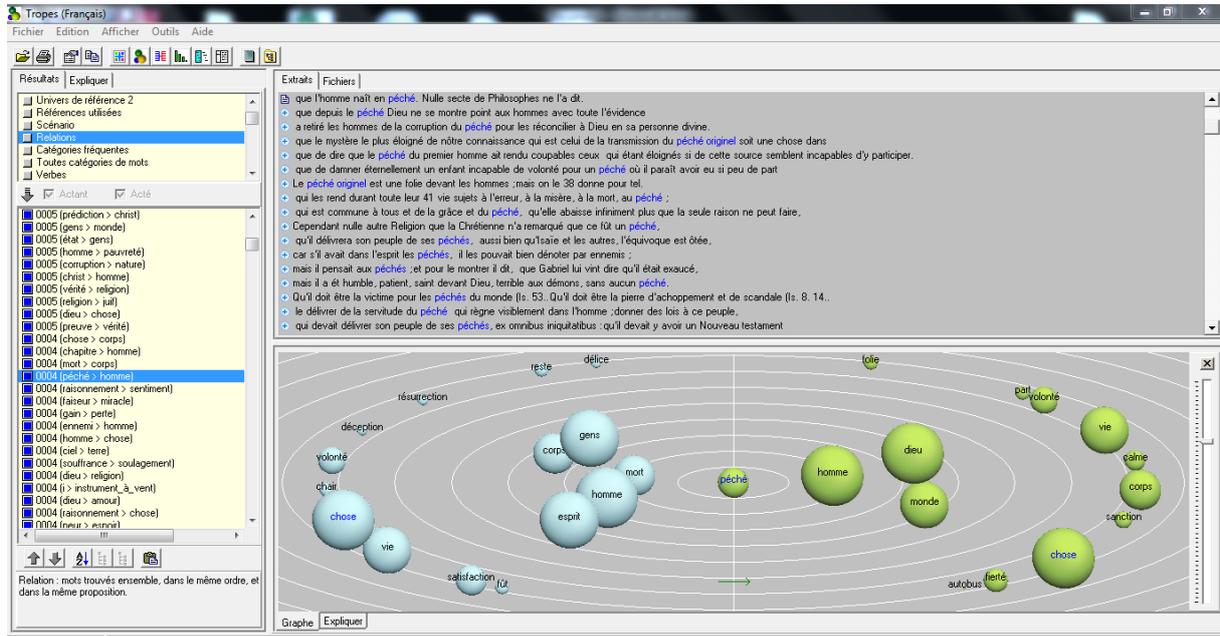
Dans notre texte, nous avons trouvé 49 fois le mot « péché ». En retournant à l'œuvre, Pascal a écrit que le plus grand mystère est la transmission du péché originel : l'homme est devenu un être déchu de l'état de bonheur (« il est déchu de cet état, et rendu semblable aux bêtes ² », mais il en garde le souvenir (Voilà l'état où les hommes sont aujourd'hui. Il leur reste quelque instinct impuissant de leur première nature ; et ils sont plongés dans les misères de leur aveuglement et de leur concupiscence qui est devenue leur seconde nature »)

² Ligne 19 dans le tableau

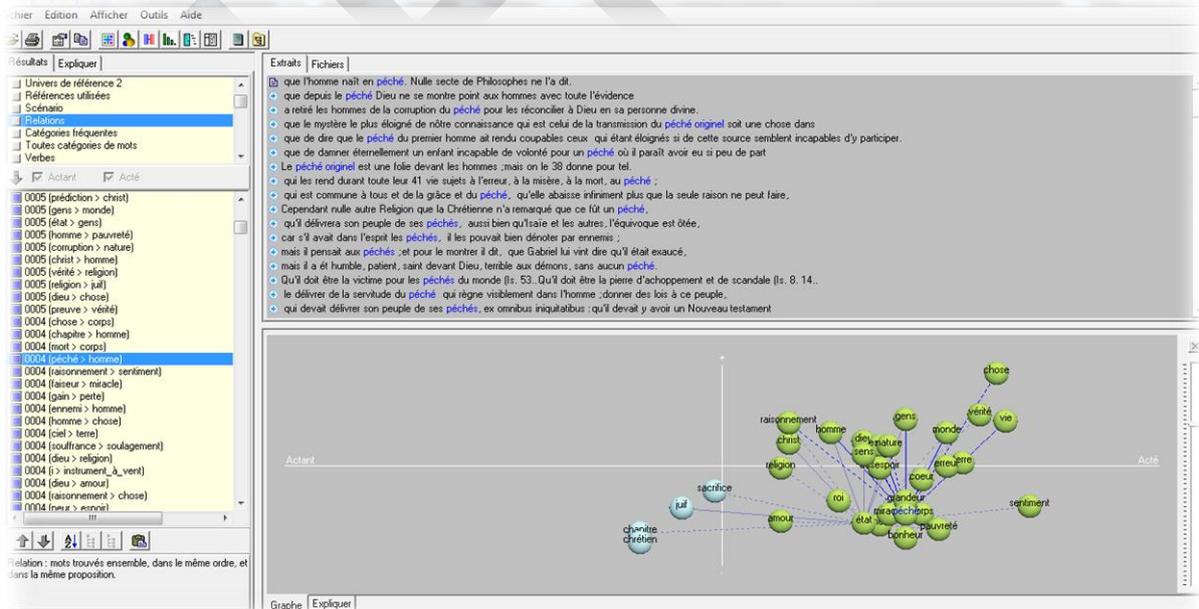


Ce graphe en étoile nous affiche les Relations entre Références, ou entre une catégorie de mots et des Références. Les nombres qui apparaissent sur le graphe indiquent la quantité de Relations (fréquence de cooccurrence) existant entre les Références. Dans ses *Pensées*, Pascal parle du péché originel. Il met en évidence la relation entre l'être humain et le péché originel et la relation entre l'être humain et Dieu.





Ce graphe est le graphe Aires qui représente la concentration de relation entre acteurs. Il permet de faire une comparaison visuelle du poids des relations entre les principales références. Chaque Référence est représentée par une sphère dont la surface est proportionnelle au nombre de mots qu'elle contient. La distance entre la classe centrale et les autres Références est proportionnelle au nombre de relations qui les lient. Lorsque deux Références sont proches, elles ont beaucoup de relations en commun, et lorsqu'elles sont éloignées elles n'ont que peu de relations en commun. Ce graphe met en relief la relation entre « homme » et « péché ».



Le péché originel est une doctrine de la théologie chrétienne qui décrit l'état dégradé de l'humanité depuis la chute. Il s'agit d'une faute originelle, à savoir la désobéissance d'Adam et Eve. Cette idée est déjà présente dans notre graphe « L'homme naît en péché ... », « Le péché du premier homme ait rendu coupables ceux qui, étant si éloignés de cette source

semblent incapables d'y participer... ». Dès lors, tout être humain se trouve en état de péché du seul fait qu'il relève de la postérité d'Adam. C'est un être déchu et misérable. Il se trouve en rupture avec Dieu suite au péché originel : « depuis le péché, Dieu ne se montre point aux hommes.. »

2- Le topos du paradis perdu :

Je commence tout d'abord par l'évocation de quelques citations de Pascal :

« Mais malheureux que nous sommes, et plus que s'il n'y avait point de grandeur dans notre condition, nous avons une idée du bonheur et ne pouvons y arriver, nous sentons une image de la vérité et ne possédons que le mensonge, incapables d'ignorer absolument et de savoir certainement, tant il est manifeste que nous avons été dans un degré de perfection dont nous sommes malheureusement déçus... Chose étonnante, cependant que le mystère le plus éloigné de notre connaissance, qui est celui de la **transmission du péché**, soit une chose sans laquelle nous ne pouvons avoir aucune connaissance de nous-mêmes ! Car il est sans doute qu'il n'y a rien qui choque plus notre raison que de dire que **le péché du premier homme** ait rendu coupables ceux qui, étant si éloignés de cette source, semblent incapables d'y participer. [...] ³ »

L'homme se sent incapable d'atteindre toute aspiration au bonheur ou à la vérité et c'est à cause du péché originel. Dans ce fragment, le terme « paradis » n'est pas évoqué directement, mais il est sous-entendu. Ainsi, en disant « malheureux », « déchu », « péché », « misère », « incertitude », « mort », « incapable de certitude et de bonheur », « punir », Pascal parle du paradis perdu.

Cette idée est reprise dans le fragment 380 :

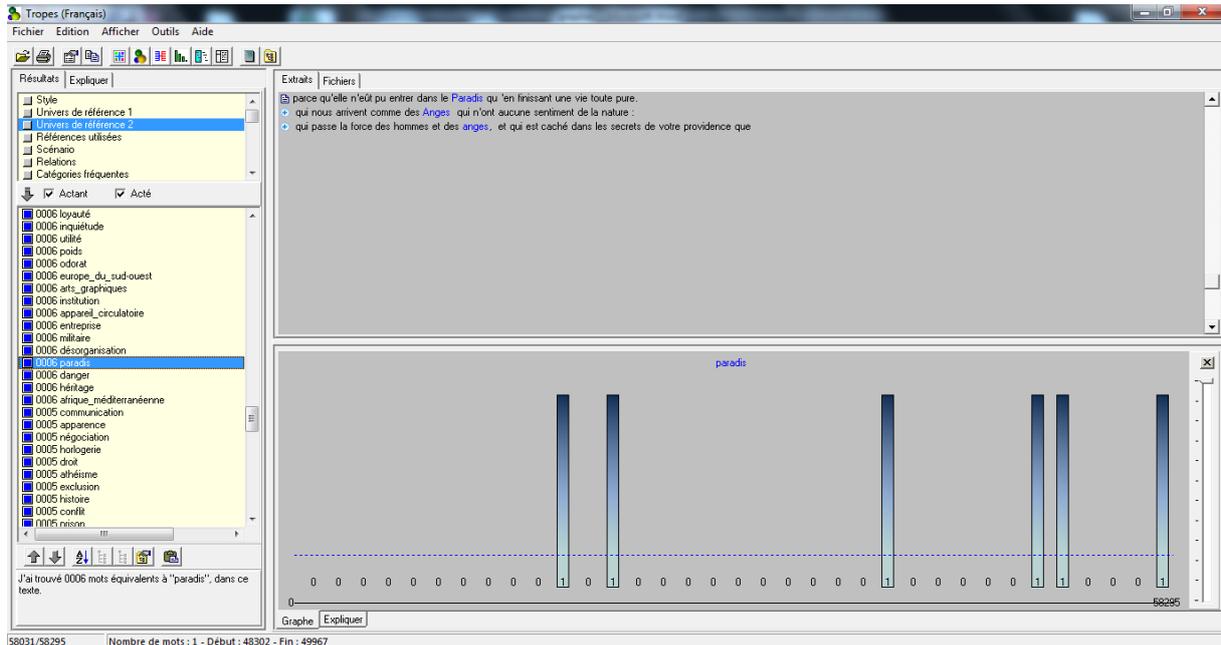
« Nous souhaitons la vérité et ne trouvons qu'incertitude. Nous recherchons le bonheur et ne trouvons que misère et mort. Nous sommes incapables de ne souhaiter la vérité et le bonheur et nous sommes incapables ni de certitude ni de bonheur. Ce désir nous est laissé, tant pour nous punir que pour nous faire sentir d'où nous sommes tombés. ⁴ »

Pascal met en relief la contradiction de la nature humaine et son impuissance d'où le besoin de chercher Dieu.

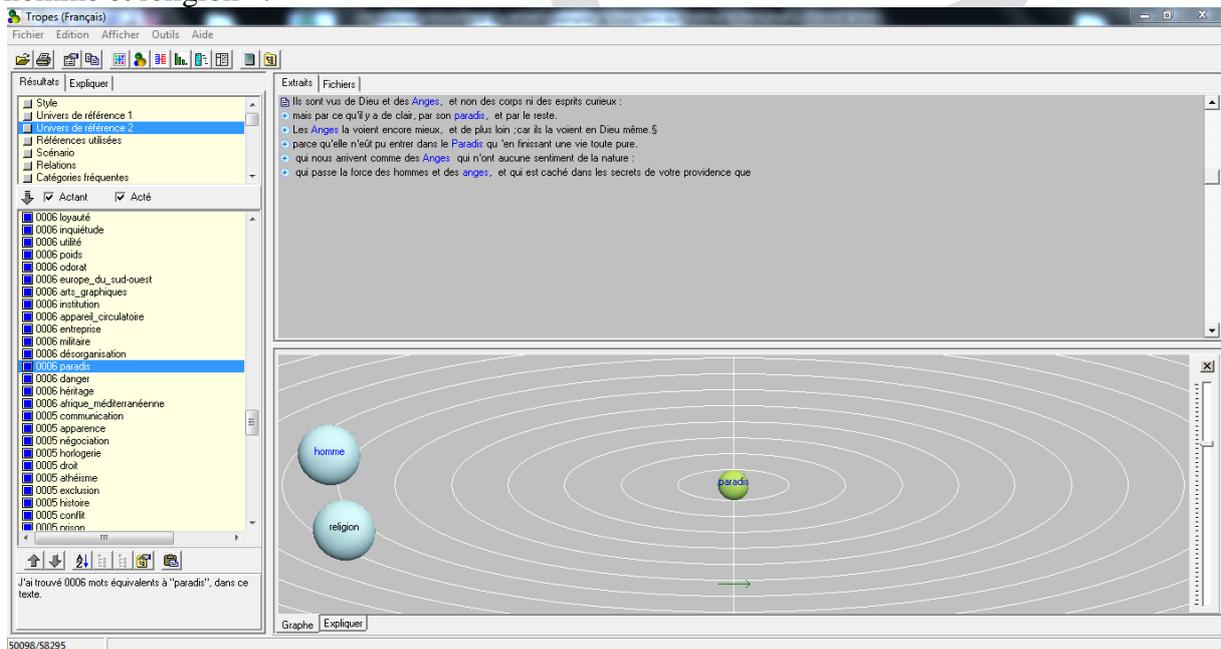
Nous avons cherché automatiquement le mot « paradis » à l'aide du logiciel Tropes et voici le graphe Répartition qui nous affiche un histogramme de répartition de la référence « paradis ». Ce graphe nous permet de calculer la fréquence d'apparition du mot « paradis » dans notre corpus du début jusqu'à la fin. On remarque qu'au début on n'a pas repéré ce mot, mais il devient fréquent à la fin de l'œuvre.

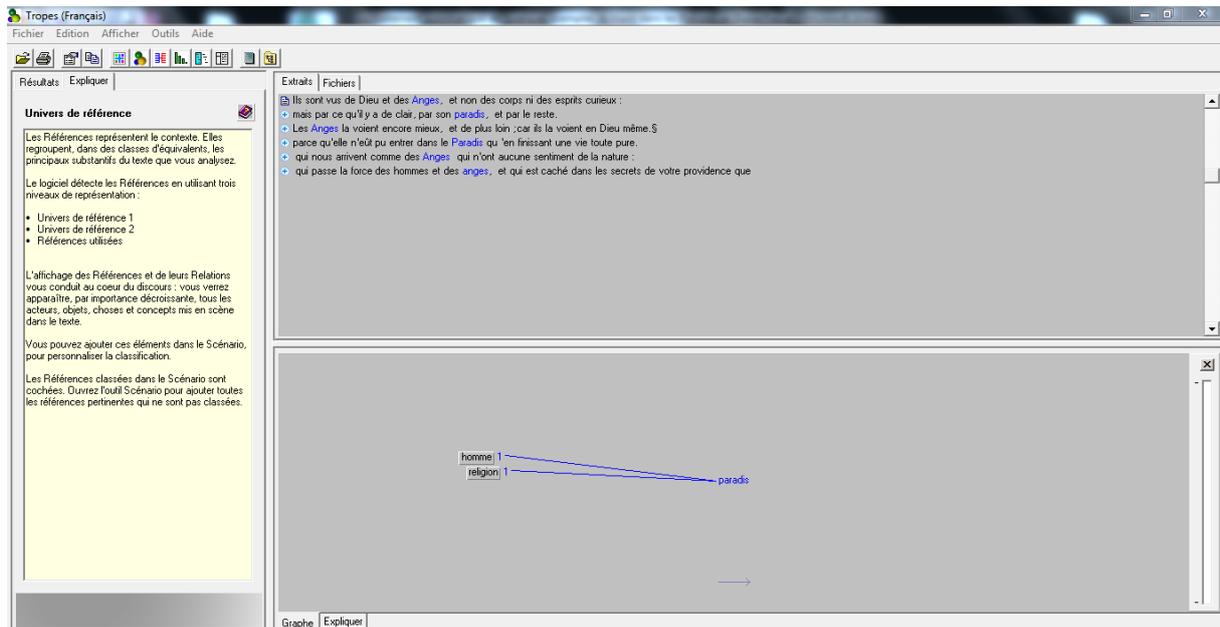
³ Pascal, B., les *Pensées*, Liasse Contrariété, fragment 122, p.p. 114-115.

⁴ *Pensées I*, Papiers découpés en attente de classement, F.380, p.240 ;



Nous avons aussi présenté le graphe Aires qui nous a mis en relief la relation entre « paradis, homme et religion ».





Ce graphe met en relief la relation qui unit « paradis », « homme » et « religion ». Dès lors, l'être humain est en quête perpétuelle du paradis. Et pour le trouver, il doit aimer Dieu et la religion. Cette dernière présente le chemin pour le paradis. Dès lors, [+on cherche Dieu, + on est heureux, +on s'approche du paradis] et [- on cherche Dieu, + on est malheureux et + on s'éloigne du paradis].

Passons maintenant au troisième type de topoï.

3- Les topoï en rapport avec la religion chrétienne :

Pascal présente une apologie de la religion chrétienne et c'est pour cette raison que nous trouvons plusieurs topoï en rapport avec cette religion. L'apologétique est un genre littéraire traditionnel, un discours de croyant qui se fonde sur la certitude de la vérité de la Révélation chrétienne. Pascal présente les avantages de la religion chrétienne et les inconvénients des autres religions. Le vrai bonheur réside dans cette quête qui consiste à rechercher Dieu au cours la vie. Le fragment 139 est très révélateur à ce propos :

« Il faut que pour rendre l'homme heureux elle lui montre qu'il y a un Dieu, qu'on est obligé de l'aimer, que notre vraie félicité est d'être en lui et notre unique mal d'être séparé de lui, qu'elle reconnaisse que nous sommes pleins de ténèbres qui nous empêchent de le connaître et de l'aimer. [...] Quelle religion nous enseignera donc à guérir l'orgueil et la concupiscence ? Quelle religion enfin nous enseignera notre bien, nos devoirs, les faiblesses qui nous en détournent, la cause de ces faiblesses, les remèdes qui les peuvent guérir, et les moyens d'obtenir ces remèdes. Toutes les autres religions ne l'ont pu, voyons ce que fera la sagesse de Dieu⁵. »

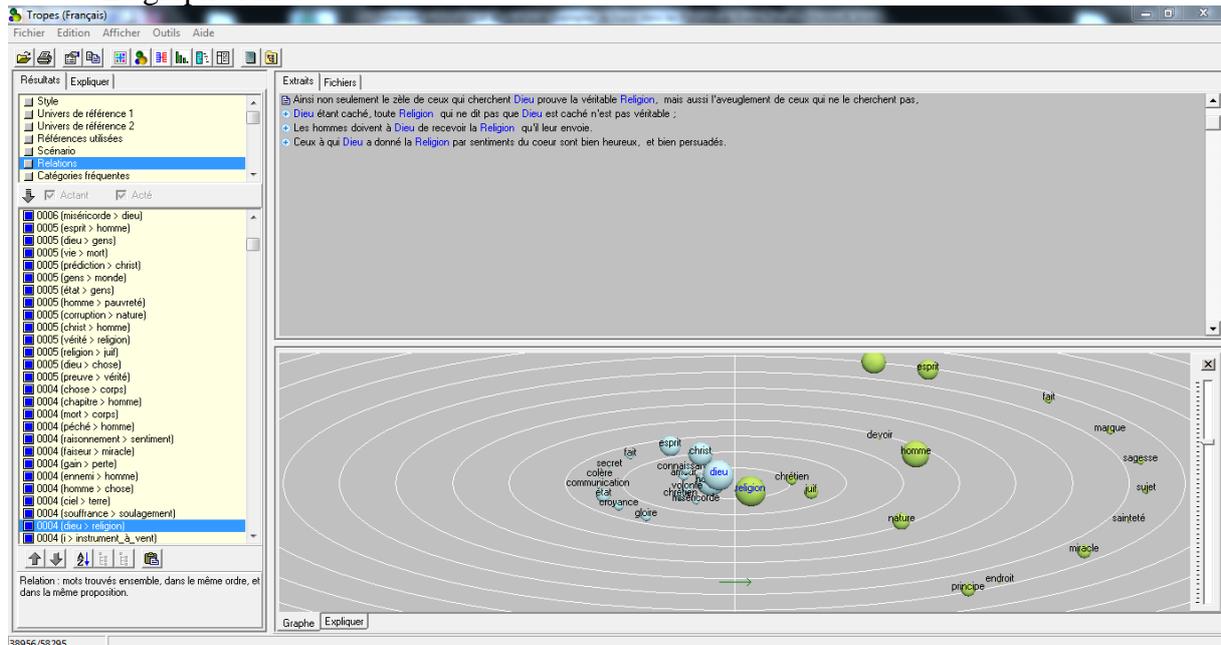
« La vraie religion doit avoir pour marque d'obliger à aimer Dieu. Cela est bien juste et cependant aucune ne l'a ordonné, la notre l'a fait. Elle doit y avoir apporté les remèdes, l'un est la prière. Nulle religion n'a demandé à Dieu de l'aimer et de le suivre. ⁶»

⁵ Liasse XI, APR., F.139, p.134

⁶ P.167

Nous sommes face au topos du plus et du moins. Dès lors plus on aime et plus on cherche Dieu, plus on est heureux et moins on le cherche, moins on est heureux. La félicité de l'homme est dans cette quête. Ces fragments nous tracent la relation entre Dieu et l'homme d'une part et entre la religion chrétienne et l'être humain d'autre part. Nous avons eu recours au logiciel Tropes pour faire ressortir et pour mettre en relief ces relations.

■ Le graphe Aires :



Conclusion :

Dans ce travail, nous avons étudié quelques exemples de topoï spécifiques qui se rapportent à la religion, au péché originel, au roseau pensant et au paradis perdu à l'aide du logiciel Tropes qui nous a facilité la tâche de mettre en relief la relation entre les mots clés dans les *Pensées* de Blaise Pascal et d'extraire les éléments pertinents qui ont permis de dégager quelques topoï qui sont présents dans l'œuvre. Nous arrivons à remarquer que le logiciel Tropes sous-tend la notion de topos.

Références

Anscombre, Jean-Claude, (1989). *Théorie de l'argumentation, topoi et structuration discursive*. *Revue Québécoise de Linguistique*, 18, n°1, p. 13-56.

Dominique Descotes, (1993), *L'Argumentation chez Pascal*, PUF, écrivains, collection dirigée par Béatrice Didier, Presses Universitaires de France. Paris.

Pascal, B. *Pensées*, (Editions de M. Le Guern), Gallimard, (1977), tome I et tome II.

Pascal, (1963), *Œuvres complètes*, préface d'Henri Gouhier de l'institut, présentation et notes de Louis Lafuma, éditions du Seuil.

Tropes version8.4, Manuel de références, www.tropes.fr